

dressé de la main propre du Cardinal Alberoni ; qu'il le fit souscrire par S. M. & qu'il le conçut en termes si énergiques & propres à la Chancellerie Romaine , que la Piece est digne de toute l'exac- titude d'un Consulteur du St. Office. Je ne vous rai- rai pas à cette occasion , qu'un des premiers Ministres de la Cour de Madrid , soutenant dans une longue Conference , que ce Livre n'étoit point condamnable , parce qu'il défendoit les Droits de S. M. au préjudice de ceux de Rome , S. Em. lui ré- pondit , „ il n'est pas question , Monsieur , des Droits „ de S. M. mais bien de l'injure faite au St. Siege „ dans la personne du Vicaire de Jesus-Christ , & „ je suis persuadé que le Roi se fera un point d'hon- „ neur & de Conscience de siétrir & supprimer „ ce Libelle. Tout Madrid se ressouvient encore de la liberté modeste que S. Em. gardoit même à la Table de L. M. lors-que quelques Courtisans attaquoient la fameuse Bulle Unigenitus. Pour- „ quoi , disoit-il , rejeter l'Ouvrage du St. Esprit , „ & s'opposer à une Doctrine reçüe en Allema- „ gne , Espagne , Italie , & par la plus grande par- „ tie des Eglises de France ? Jugez , Marquis , si c'est là le langage d'un ennemi du St. Siege.

Le rappel du Cardinal del Giudice en Espagne , & à la Charge de Grand Inquisiteur , n'est pas un moindre triomphe pour Rome , & pour le Car- dinal Alberoni , puis que cette Em. a conduit toute l'intrigue avec tant d'adresse & de secret contre le Duc de Popoli & le Prince de Cellamare qui le traversoient , que ledit Cardinal se trouva à 2. lieues de Madrid , sans que le Marquis Grimaldo , Secetaire d'Etat & depositaire du Secret Royal , eût été instruit de son arrivée , & que quand on la lui annonça , il protesta qu'il n'en croiroit rien , par rapport à l'éloignement qu'il connoissoit dans